

Opportunités et défis de l'IA pour les étudiants de troisième année du département de français à l'université de Saïda

Fatima Zohra Radji¹

Université Tahar Moulay, Saida / Algérie
fatima.radji@yahoo.fr

Fatiha Attou²

Université Tahar Moulay, Saida / Algérie
amatfat@yahoo.fr

Reçu : 11/5/2025,

Accepté : 4/10/2025,

Publié : 12/12/2025

Résumé :

L'intelligence artificielle révolutionne profondément l'expérience universitaire en permettant notamment une personnalisation accrue de l'apprentissage. Grâce à des algorithmes sophistiqués, les contenus et les exercices sont adaptés aux besoins spécifiques de chaque étudiant, ce qui facilite une progression plus efficace. Par ailleurs, l'IA prend en charge de nombreuses tâches administratives, telles que la correction automatique des devoirs ou la gestion des emplois du temps, libérant ainsi du temps pour que les enseignants se consacrent davantage à l'accompagnement pédagogique. Cette avancée technologique crée également de nouvelles perspectives professionnelles, tant pour les spécialistes qui conçoivent ces outils que pour les étudiants qui se préparent à évoluer dans un environnement professionnel de plus en plus digitalisé. Cependant, l'intégration de l'IA dans le milieu universitaire soulève des enjeux éthiques majeurs, notamment en ce qui concerne la protection des données personnelles, la transparence des algorithmes utilisés, ainsi que les risques de biais pouvant renforcer les inégalités. Il est donc crucial d'encadrer cette évolution par des régulations appropriées et une réflexion collective afin de garantir que l'IA contribue pleinement aux objectifs éducatifs tout en respectant les valeurs fondamentales du système universitaire. Cet article propose d'examiner les différentes façons dont l'IA transforme l'expérience éducative des étudiants de troisième année français à l'université de Saïda.

Mots-clés : Intelligence artificielle, Éducation universitaire, Nouvelles opportunités, défis.

Opportunities and challenges of AI for third-year students in the department of French at the University of Saïda

Abstract:

Artificial intelligence is profoundly revolutionizing the university experience by enabling greater personalization of learning. Thanks to sophisticated algorithms, the contents and exercises are adapted to the specific needs of each student, which facilitates a more efficient progression. In addition, the AI takes over many administrative tasks such as the automatic correction of assignments or the management of time schedules, thus freeing up time for teachers to devote more to pedagogical support. This technological advance also creates new professional perspectives, both for the specialists who design these tools and for students who are preparing to evolve in an increasingly digitalized professional environment. However, the integration of AI in the academic environment raises major ethical issues, especially with regard to the protection of personal data, the transparency of the algorithms used, as well as the risks of bias that can reinforce inequalities. It is therefore crucial to frame this evolution with appropriate regulations and collective reflection in order to ensure that AI contributes fully to educational objectives while respecting the core values of the university system. This article aims to examine the various ways in which AI is transforming the university educational experience of third-year students in the French department at the University of Saïda.

Keywords: Artificial intelligence, University education, new opportunities, Challenges.

Introduction

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) dans le secteur éducatif constitue une transformation majeure qui révolutionne les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, en particulier dans l'enseignement supérieur. Grâce à des technologies capables d'analyser les données des étudiants, l'IA permet de personnaliser les parcours pédagogiques en adaptant les contenus, les exercices et le rythme d'apprentissage aux besoins spécifiques de chacun, ce qui améliore la motivation et les résultats. Par ailleurs, elle automatise de nombreuses tâches administratives et pédagogiques, telles que la correction des examens, la gestion des emplois du temps ou le suivi des progrès, libérant ainsi du temps pour que les enseignants se consacrent davantage à l'accompagnement personnalisé. Cette révolution technologique ouvre aussi de nouvelles perspectives professionnelles, tant pour les développeurs d'outils éducatifs que pour les étudiants qui doivent acquérir des compétences numériques avancées afin de s'adapter à un marché du travail en pleine mutation.

Toutefois, l'intégration de l'IA soulève des enjeux éthiques importants, notamment en matière de protection des données personnelles, de transparence des algorithmes et de risques de biais pouvant accentuer les inégalités sociales, ce qui appelle à une régulation adaptée et à une réflexion collective. Enfin, l'IA favorise des approches pédagogiques innovantes, comme l'apprentissage interactif via la réalité virtuelle ou les assistants virtuels, rendant l'éducation plus engageante et accessible. L'objectif de cet article est d'analyser ces transformations induites par l'IA dans l'expérience éducative universitaire, afin d'en comprendre les opportunités et les défis. Ainsi, l'essor de l'intelligence artificielle dans le milieu universitaire représente à la fois une opportunité majeure pour améliorer la qualité et l'efficacité de l'enseignement, et un défi à relever pour garantir une intégration éthique et équitable. Dans cet article, nous explorons comment l'intelligence artificielle transforme l'expérience universitaire des étudiants de troisième année spécialité langue française. Cette transformation constitue-t-elle une opportunité, un défi, ou une combinaison des deux ? Nous proposons d'analyser les différentes manières dont l'IA modifie le parcours éducatif des étudiants du département de français à l'université de Saïda.

1. L'intelligence artificielle : enjeux et perspectives dans l'éducation universitaire

L'intelligence artificielle (IA) transforme profondément le paysage médiatique numérique en facilitant la production massive de contenus, souvent sans vérification rigoureuse, ce qui soulève des enjeux importants dans le domaine éducatif. Dans ce contexte, nous analyserons ces transformations induites par l'IA dans l'expérience éducative universitaire, afin d'en comprendre les opportunités et les défis. En effet, l'essor de l'intelligence artificielle dans le milieu universitaire représente à la fois une opportunité majeure pour améliorer la qualité et l'efficacité de l'enseignement notamment par la personnalisation des apprentissages et la facilitation de la création de contenus pédagogiques et un défi à relever pour garantir une intégration éthique, équitable et critique, notamment en ce qui concerne le rôle de l'enseignant, l'évaluation des compétences et la formation des étudiants à l'esprit critique face aux contenus générés par IA. Cette liaison met en perspective la transformation technologique avec les enjeux spécifiques de l'enseignement supérieur, en soulignant à la fois les bénéfices et les défis, ce qui est largement attesté par les recherches récentes sur l'intelligence artificielle dans le domaine éducatif. Parmi les bénéfices de cette technologie, Modolo (2025) souligne qu'elle « *contribue à transformer notre rapport à la connaissance en recentrant la pédagogie sur le développement des compétences clés telles que la pensée critique, la résolution de problèmes ou la communication, plutôt que sur la simple accumulation de savoirs* ».

Parmi ses grandes opportunités, l'IA améliore l'efficacité pédagogique en personnalisant l'apprentissage. Elle analyse le niveau de compétences, les préférences et les besoins spécifiques de chaque étudiant, permettant ainsi un accompagnement adapté qui favorise une progression à son propre rythme avec un soutien ciblé.

De plus, l'IA offre aux enseignants un appui dans l'accomplissement de certaines tâches administratives ou répétitives, leur permettant de se concentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée, comme la conception de cours, le tutorat ou le soutien individualisé. Cela libère du temps en classe, facilitant l'adoption de pratiques pédagogiques innovantes, notamment les pédagogies actives. L'IA peut assister l'enseignant dans de nombreuses activités, allant de l'analyse et la conception, comme l'élaboration du scénario d'un atelier ou la rédaction d'un syllabus, à la création d'activités et d'exercices adaptés à différents niveaux, tels que la conception de jeux pédagogiques, de brise-glaces, de glossaires, de quiz, la génération de grilles d'évaluation ou la rédaction de questionnaires de satisfaction. Elle facilite également la mise en œuvre des activités pédagogiques en aidant à l'utilisation et à la gestion de logiciels éducatifs, tout en apportant un

soutien précieux lors de l'évaluation. Ce soutien se manifeste notamment par la capacité de l'intelligence artificielle à accompagner les enseignants dans la création de contenus pédagogiques, la gestion des tâches répétitives, ainsi que l'évaluation des apprentissages. Par exemple, l'IA permet la correction automatique des QCM, l'évaluation des réponses textuelles libres, l'aide à la notation grâce à l'analyse des forces et faiblesses des étudiants, ainsi que l'analyse et le bilan des enquêtes de satisfaction. Ces fonctionnalités contribuent à rendre l'évaluation plus efficace, précise et personnalisée.

Par ailleurs, L'IA permet de répondre automatiquement aux e-mails en traitant les questions fréquentes via des chatbots, ce qui améliore la réactivité et soulage le personnel. Elle trie et organise les données des élèves, comme les inscriptions et les absences, facilitant ainsi la gestion et la prise de décision. Enfin, elle transforme les notes des réunions en synthèses claires et structurées grâce à des outils de transcription et de résumé automatique, ce qui optimise le suivi des échanges. Ces automatismes permettent de gagner du temps et d'alléger les tâches répétitives du personnel administratif, tout en renforçant l'efficacité globale de la gestion scolaire, elle présente également plusieurs limites et défis majeurs. Il est donc crucial que les enseignants et les étudiants soient formés à évoluer dans un environnement technologique omniprésent et en constante évolution. Parmi les principales contraintes figurent les biais, erreurs et imprécisions des outils d'IA, qui peuvent affecter la fiabilité des réponses fournies.

La Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL), autorité administrative indépendante française créée en 1978, souligne que, sauf exceptions, aucune décision importante concernant un individu ne devrait être prise suite à une interaction automatisée avec un chatbot sans intervention humaine. La protection de la vie privée lors de la collecte des données personnelles et la gestion des informations sensibles, souvent prohibées, représentent des enjeux cruciaux. En Algérie, cette problématique est également prise en compte, notamment avec la loi n°18-07 de 2018 (Journal officiel de la république Algérienne N° 34) relative à la protection des données à caractère personnel, qui régule strictement le traitement, le stockage et la circulation des données individuelles sur le territoire national. Dans ce contexte, l'intégration de l'intelligence artificielle à l'université algérienne doit impérativement respecter ces cadres légaux et éthiques afin de garantir la confidentialité des informations des étudiants et un usage responsable des technologies.

Par ailleurs, au-delà des questions juridiques, des défis subsistent concernant les risques liés aux droits d’auteur, à l’usage malveillant des IA (diffusion de fausses informations, actes criminels), à l’impact environnemental dû à la forte consommation énergétique des modèles d’intelligence artificielle, ainsi qu’à la dépendance potentielle aux outils d’IA et aux risques accrus de plagiat ou de triche. Ces enjeux sont d’autant plus critiques dans le cadre de l’enseignement supérieur, où se joue l’authenticité des évaluations, la validité des compétences mesurées et le respect rigoureux des principes éthiques régissant l’évaluation académique. C’est précisément ce cadre que cette étude examine, en analysant comment l’IA transforme l’expérience éducative des étudiants de troisième année à l’université de Saïda, en plaçant au cœur de la réflexion les dimensions éthiques, juridiques et environnementales pour assurer un usage transparent, responsable et éthique de ces technologies. Comme le souligne Boucher (2023), des outils comme ChatGPT-4 bouleversent les pratiques d’évaluation en facilitant la production rapide de travaux par les étudiants, ce qui remet en question la fiabilité des résultats. Ainsi, l’utilisation de générateurs de texte peut conduire à la soumission de travaux ne reflétant ni la compréhension réelle ni les compétences analytiques des étudiants.

2. Méthodologie, cadre d’investigation et premières observations

Notre étude s’appuie en partie sur l’analyse de Laurent Modolo (2025), qui examine comment l’intégration de l’intelligence artificielle, en tant qu’acteur non-humain, transforme profondément le réseau sociotechnique de l’enseignement supérieur. Pour explorer concrètement cette dynamique, nous avons organisé des groupes de discussion réunissant deux cohortes d’étudiants de troisième année en Licence de français à l’Université Dr Moulay Tahar de Saïda, chacune comprenant entre 25 et 28 participants. Cette approche empirique offre un éclairage précis sur l’impact direct de l’IA sur l’expérience éducative dans ce contexte particulier, tout en s’inscrivant dans les grandes tendances globales décrites par Modolo. Suite à l’analyse des données collectées, nous avons élaboré un questionnaire semi-directif destiné à approfondir certains thèmes émergents issus du codage, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des transformations en cours à l’université de Saïda, qui reflète localement les enjeux mondiaux liés à l’intégration de l’IA dans l’enseignement supérieur.

Tableau 1 : Répartition des étudiants par groupe

Groupes	Filles	Garçons	Nombre
1	20	05	25
2	22	06	28

Tableau 2 : Accès aux fonctionnalités spécifiques de l'IA : cas de ChatGPT

Groupe	Accès au ChatGPT	Pourcentage
1	20	80%
2	14	50 %

Les données présentées, notamment la répartition des étudiants par genre et l'accès différencié aux fonctionnalités de ChatGPT (80 % dans le groupe 1 contre 50 % dans le groupe 2), illustrent déjà des disparités importantes qui méritent une analyse approfondie. Ces résultats préliminaires soulignent la répartition de l'accès à ChatGPT selon deux groupes distincts. Le groupe 1 montre un taux d'accès élevé, avec 80 % des membres ayant accès à ChatGPT, ce qui indique une adoption ou une disponibilité importante dans ce groupe. En revanche, le groupe 2 a un taux d'accès plus faible, à 50 %, ce qui suggère une moindre diffusion ou un accès plus limité à l'outil dans ce groupe. Cette différence significative entre les deux groupes pourrait refléter des disparités en termes de ressources, de formation, ou d'intérêt pour l'utilisation de ChatGPT.

Les analyses révèlent des difficultés d'accès au numérique, particulièrement prononcées dans le groupe 2, qui semble regrouper des étudiants confrontés à des obstacles économiques et géographiques, tels que des ressources limitées ou un accès restreint à des infrastructures numériques de qualité. Ces inégalités d'accès se traduisent aussi par des obstacles spécifiques à l'utilisation de certaines fonctionnalités de l'intelligence artificielle, notamment celles offertes par ChatGPT, comme le montre notre échantillon. En effet, les étudiants interrogés mentionnent principalement l'usage du compte gratuit de ChatGPT pour accéder à cet outil d'IA, soulignant ainsi les contraintes financières. Par ailleurs, plusieurs étudiants du groupe 1 constatent que l'intelligence artificielle est souvent assimilée uniquement à ChatGPT, sans prise en compte d'autres formes d'IA. Enfin, la version payante de ChatGPT n'est utilisée que par une minorité, illustrant des disparités socio-économiques influençant l'usage des technologies d'intelligence artificielle. Malgré ces inégalités d'accès au numérique, notre étude met en évidence que les comportements d'utilisation de l'IA sont globalement homogènes parmi les étudiants, quel que soit leur niveau, ce qui s'explique principalement par des critères liés à la perception de l'utilité de l'outil, à la motivation individuelle et aux besoins spécifiques des étudiants, plus qu'à des différences démographiques ou académiques. Ainsi, l'usage de ChatGPT s'adapte aux contextes individuels, rendant les pratiques relativement similaires entre groupes.

3. L'impact de l'IA sur l'expérience éducative des étudiants

Il est pertinent d'examiner l'impact de l'intelligence artificielle sur l'expérience éducative des étudiants de la troisième année spécialité français à l'université de Saïda, notamment la manière dont elle transforme l'apprentissage en le rendant plus personnalisé : l'utilisation de l'intelligence artificielle durant les cours permet aux étudiants de développer un apprentissage individualisé, renforçant ainsi leur autonomie dans la réalisation de tâches personnelles telles que l'analyse de textes ou les exercices pratiques. Grâce à l'interactivité offerte par ces technologies nouvelles, les étudiants peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé, recevoir des retours immédiats et adapter leur rythme d'apprentissage selon leurs besoins. Cette interaction continue avec l'IA favorise non seulement une meilleure compréhension des contenus, mais encourage également la prise d'initiative et la responsabilisation dans le processus d'apprentissage en développant un esprit critique et créatif.

Cette innovation a transformé en profondeur les pratiques pédagogiques classiques au sein des universités algériennes, en introduisant de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage centrées sur les technologies intelligentes. Cependant, cette évolution soulève également des enjeux importants, tant sur le plan éthique que sur celui de l'organisation institutionnelle. Il devient essentiel de réfléchir à une intégration équilibrée et réfléchie de l'intelligence artificielle dans les cursus universitaires, afin de garantir que son utilisation respecte les principes de transparence, d'équité et de protection des données personnelles, tout en s'adaptant aux contraintes et aux spécificités du système éducatif algérien. Comme l'indique Mokeddem (2023), « *l'application de l'intelligence artificielle dans les universités ouvre de nouvelles perspectives en termes d'enseignement et d'apprentissage, tout en nécessitant une formation adéquate des enseignants pour relever les défis éthiques et organisationnels* ». Cette démarche vise à maximiser les bénéfices pédagogiques de l'IA tout en minimisant les risques potentiels liés à son adoption.

3.1 Motivations, perceptions et dépendance des étudiants à l'usage de l'IA (ChatGPT)

Nombre d'étudiants	Les motivations des étudiants à recourir à l'IA	La confiance accordée à l'IA.	Relation avec ChatGPT	La dépendance à l'IA (ChatGPT)
34	1. Améliorer ses performances 2. accroître son efficacité 3. économiser du	Tous les étudiants affirment qu'ils ne contrôlent pas la véracité	Ils sont bienveillants envers ChatGPT et le considèrent davantage comme	Être dépendant de l'IA au point de l'utiliser pour répondre à des questions

	temps 4. agir rapidement 5. s'assurer d'obtenir une réponse fiable 6. craindre de ne pas obtenir une bonne note. 7. suivre la tendance puisque d'autres étudiants utilisent l'outil et auront donc les bonnes réponses, contrairement à nous.	des réponses fournies par l'IA, ni la fiabilité des sources utilisées.	un ami que comme un simple robot. Surtout pour ceux qui utilisent la version professionnelle de ChatGPT payante.	simples, y compris en classe.
--	--	---	---	--------------------------------------

Ce tableau met en lumière les motivations et comportements de 34 étudiants de troisième année utilisant l'intelligence artificielle, notamment ChatGPT, dans leur parcours académique. Ils recourent à l'IA principalement pour améliorer leurs performances, gagner en efficacité, économiser du temps et obtenir rapidement des réponses fiables, souvent sous la pression de la crainte d'une mauvaise note ou de suivre la tendance parmi leurs pairs. Cependant, tous reconnaissent ne pas vérifier la véracité des réponses ni la fiabilité des sources fournies par l'IA, ce qui soulève des questions sur la qualité de leur apprentissage. Par ailleurs, ils entretiennent une relation bienveillante avec ChatGPT, le considérant plus comme un ami que comme un simple outil, ce qui favorise une certaine dépendance, allant jusqu'à utiliser l'IA pour répondre à des questions simples, y compris en classe. Ces observations soulignent à la fois les avantages perçus de l'IA en termes de gain de temps et d'efficacité, et les risques liés à une utilisation non critique et excessive, appelant à un encadrement pédagogique pour un usage responsable et réfléchi.

4. Les obstacles et limites liés à l'usage de l'IA chez les étudiants

L'usage de l'intelligence artificielle (IA) par les étudiants universitaires soulève plusieurs défis et limites majeurs qui impactent leur expérience éducative. Tout d'abord, une dépendance importante à l'IA, notamment à des outils comme ChatGPT, peut entraîner un laxisme intellectuel, où les étudiants s'appuient trop sur ces technologies au détriment de la réflexion personnelle et de l'approfondissement des connaissances. Cette dépendance favorise un apprentissage passif, réduisant l'effort cognitif nécessaire à la compréhension et à la mémorisation, ce qui peut affaiblir les compétences analytiques, la créativité et

la capacité à résoudre des problèmes complexes. Par ailleurs, la confiance souvent aveugle accordée aux réponses générées par l'IA, sans vérification de leur exactitude ni des sources, expose les étudiants à des risques d'erreurs, de biais et de diffusion d'informations incomplètes ou inexacts. Face à cette situation préoccupante pour les étudiants et les enseignants, nous avons jugé pertinent de confronter nos premiers résultats avec ceux d'enseignants-chercheurs.

Nous avons interrogé quatre collègues enseignant la même promotion d'étudiants de troisième année licence de français, qui ont accepté de répondre à la question de la dépendance de l'usage de l'IA par les étudiants. Tous déclarent ne pas utiliser l'IA en classe et expriment plusieurs préoccupations : selon eux, les étudiants développent une surdépendance à l'IA, ce qui entraîne un manque de créativité, une absence de réflexion personnelle, un défaut de vérification des sources, ainsi qu'une confiance trop importante accordée à ces outils. Ils se disent dépassés par la place grandissante de l'IA dans le quotidien des étudiants, ainsi que par les difficultés rencontrées pour évaluer et certifier les compétences réellement acquises. Ils soulignent également que les étudiants ne précisent jamais si une partie ou la totalité de leur travail a été générée par l'IA, ce qui complique considérablement la détection de ces contenus. Cette situation soulève ainsi la question centrale sur l'impact de l'IA sur la confiance des étudiants envers leurs propres compétences.

L'intégration de l'IA dans l'enseignement supérieur transforme les relations traditionnelles entre enseignants et étudiants. Contrairement aux méthodes classiques, où « *L'éducation traditionnelle repose sur des méthodes d'apprentissage structurées et formelles où l'enseignant joue un rôle central en tant que transmetteur de connaissances et régisseur de l'autorité* » (Hattie, 2011, pp219-221), favorisant le développement des compétences personnelles de l'étudiant, ces méthodes sont aujourd'hui critiquées pour leur manque de personnalisation et leur faible capacité à s'adapter aux divers profils d'apprenants. De ce fait, Rousseau souligne que « *Leur rigidité et leur approche uniforme peuvent entraîner une disparité dans les résultats académiques et ne pas répondre aux besoins spécifiques des élèves en difficulté ou à haut potentiel* » (Rousseau et al., 2013) Par ailleurs, l'éducation contemporaine requiert des compétences en pensée critique et en résolution de problèmes, que les méthodes traditionnelles peinent souvent à développer efficacement.

Dans ce contexte, l'intégration de l'IA dans le processus d'apprentissage apparaît comme une alternative prometteuse aux approches pédagogiques classiques. Des applications telles que ChatGPT « *permettent une interaction continue et des réponses instantanées, soutenant ainsi l'engagement et la réussite académique des étudiants* » (Patel et al., 2023), Malgré ses avantages, l'IA comporte des

risques : la qualité et la fiabilité des informations fournies peuvent varier, ce qui rend indispensable un usage équilibré de ces technologies afin d'éviter un usage excessif ainsi qu'une diminution de la pensée critique et de l'autonomie des apprenants. Comme le souligne Bruneault, F :

« L'utilisation de l'IA dans l'éducation représente une évolution majeure, influençant non seulement la manière dont les étudiants apprennent mais aussi les compétences qu'ils développent. Elle favorise l'autonomie et la gestion de l'apprentissage, tout en posant des défis éthiques et de confidentialité des données ». (Bruneault et al . , 2022)

Nous avons interrogé les mêmes étudiants de la troisième année utilisateurs de l'IA afin d'explorer leur perception de cette intégration et son impact sur leur confiance en leurs propres compétences.

Notre échantillon comprend 34 étudiants ayant recours à l'IA dans le cadre de leurs études ; le tableau ci-dessous présente les résultats obtenus.

4.1 Impact de l'IA sur confiance et compétences

Questions	Réponses	Pourcentage
Impact sur leur confiance	Un impact globalement positif	100%
Impact sur leurs compétences	L'impact sur leurs compétences n'est pas favorable	60%

Les résultats obtenus présentent une contradiction intéressante dans la perception des étudiants de troisième année concernant l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans leur apprentissage. En effet, bien que l'ensemble des 34 étudiants interrogés reconnaisse un impact globalement positif de l'IA sur leur confiance en eux, une majorité significative (60%) estime que cette même intégration n'a pas d'effet favorable sur le développement de leurs compétences.

Cette divergence suggère que, si l'IA peut renforcer le sentiment d'assurance des étudiants - probablement en leur fournissant un accès rapide à l'information et en facilitant la résolution de certaines tâches, elle ne garantit pas nécessairement une amélioration réelle de leurs compétences académiques ou cognitives. Cette situation peut refléter une forme de dépendance à l'outil, où la confiance se construit davantage sur l'appui technologique que sur la maîtrise personnelle des savoirs et des savoir-faire.

Ces résultats soulignent donc l'importance d'un encadrement pédagogique adapté, visant à encourager un usage critique et réfléchi de l'IA. Il est essentiel que les étudiants développent non seulement la confiance en leurs capacités, mais aussi

des compétences solides et durables, afin que l'IA serve véritablement d'outil complémentaire à leur apprentissage, sans en devenir un substitut.

Conclusion

Cette étude met en évidence que l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement supérieur, notamment auprès des étudiants de troisième année spécialité langue française à l'université de Saïda, représente à la fois une opportunité majeure et un défi important. L'IA, par des outils comme ChatGPT, améliore significativement la personnalisation de l'apprentissage, l'efficacité, et le gain de temps, contribuant à un engagement accru des étudiants et à une meilleure gestion de leurs études. Elle facilite aussi l'accès rapide à l'information et le soutien continu, ce qui renforce globalement la confiance des étudiants dans leur parcours académique.

Cependant, cette adoption généralisée de l'IA s'accompagne de limites et de risques non négligeables. Une part importante des étudiants ne vérifie pas la fiabilité des réponses fournies, ce qui peut compromettre la qualité de leur apprentissage et affaiblir le développement de compétences critiques et autonomes. La dépendance à l'IA, parfois jusqu'à son usage pour des tâches simples, soulève des inquiétudes sur la créativité, la réflexion personnelle et l'intégrité académique. Par ailleurs, les enseignants se trouvent confrontés à des difficultés pour évaluer et certifier les compétences réelles des étudiants, face à l'utilisation croissante de ces outils.

Enfin, l'étude souligne la nécessité d'un encadrement pédagogique adapté, incluant une formation à l'utilisation responsable et critique de l'IA, ainsi qu'une réflexion éthique et réglementaire pour garantir une intégration équilibrée. L'IA doit être envisagée comme un complément à l'apprentissage, favorisant le développement des compétences personnelles tout en préservant l'autonomie et la rigueur intellectuelle des étudiants. Cette double dimension, entre enthousiasme et inquiétude, constitue le cœur des transformations actuelles dans l'enseignement supérieur induites par l'intelligence artificielle.

Références

- Boucher, J. (2023, printemps-été). ChatGPT : la riposte doit être pédagogique. *Pédagogie collégiale*, vol 36 n° 3, pp 77-83.
- Bruneault, F., Laflamme, A., & Mondoux, A. (2022). *Former à l'éthique de l'IA en enseignement supérieur : référentiel de compétence*. France: LENIA. pp 4-24.
- Hattie, J. (2011). Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement. *International Review of Education* n° 57.
- Modolo, L. (2025, Février). L'intelligence artificielle, une opportunité pour l'enseignement supérieur ? *Management et Datascience*, volume 9 n° 1. doi: <https://doi.org/10.36863/mds.a.42627>.
- Mokkaedem, A. (2023). L'intelligence artificielle dans les établissements universitaires : quelles répercussions sur l'activité pédagogique ? *AL TURATH Journal*. Volume : 13 / N° : 04 (2023), p 74-88.
- Patel SB, Lam K. ChatGPT: the future of discharge summaries? *Lancet Digit Health*. 2023 Mar;5(3): e107-e108.
- Rousseau, N., Bergeron, G., & Vienneau, R. (2013). L'inclusion scolaire pour gérer la diversité : des aspects théoriques aux pratiques dites efficaces. *Revue Suisse des Sciences de l'Éducation, Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften* 35(1), 71-90.